

Résumé webinaire

De quelle manière l'agroécologie peut-elle constituer un levier pour renforcer l'émancipation des femmes en Afrique du Nord ?

22.04.2025

Ce webinaire a été organisé dans le cadre du réseau MEDAE (MEDiterranean multi-actor network on AgroEcology) : <https://www.medae-agroecology.eu/>

Une intervention introductive a permis de contextualiser la place et le rôle des femmes dans l'agriculture de manière générale, dans l'agriculture familiale plus spécifiquement, et enfin dans le développement de l'agroécologie.

Puis, à travers trois interventions, ce webinaire a permis de mettre en avant qu'il n'existe pas une place, ni un rôle de la femme dans l'agriculture nord-africaine, et plus particulièrement dans l'agroécologie, mais qu'il existe une pluralité des expériences liée à différents facteurs qui peuvent avoir une influence sur les défis et opportunités rencontrés par ces femmes. Plusieurs caractéristiques communes ont cependant pu être mises en avant, notamment l'importance des femmes dans le partage des connaissances (en particulier entre générations) ou encore leurs capacités d'innovation dans la production, la valorisation et le commerce des produits agricoles en dépit de normes sociales et de politiques publiques qui peuvent parfois représenter de réels obstacles à leur émancipation socio-économique. Les interventions et deux temps de discussion avec les participants au webinaire ont sur ce point permis de faire émerger un certain nombre d'axes d'amélioration visant à favoriser le développement d'activités agroécologiques par les femmes en Afrique du Nord.

Une dernière intervention animée par le grand témoin a permis de dresser une conclusion sur l'ensemble des sujets mis en exergue lors de ce webinaire, de reconnaître la capacité de l'agroécologie à être un levier pour l'émancipation des femmes nord-africaines, tout en soulignant la nécessité de lever certaines barrières pour que les femmes puissent pleinement prendre leur place et contribuer à la transition agroécologique des pays d'Afrique du Nord.

INTRODUCTION

Le rôle des femmes dans l'agroécologie : Enjeux, opportunités et perspectives pour un développement durable et équitable

Zoubir Chattou, enseignant-chercheur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Meknes (ENAM)

Cette introduction a permis de mettre en avant la place primordiale des femmes dans l'agriculture, notamment familiale, et de leur rôle dans la sécurité alimentaire des pays nord-africains. Au-delà de leur rôle de productrices, la présentation a mis en exergue leur importance dans la transmission de savoirs et de pratiques, en particulier dans le cadre de la transmission intergénérationnelle. Pourtant, ces rôles restent encore largement sous-évalués du fait de leur manque de valorisation économique et mériteraient ainsi d'être mieux étudiés.

Ces femmes se distinguent aussi par leur implication croissante dans l'entrepreneuriat, notamment dans le cadre de coopératives qui leurs permettent une meilleure intégration dans les circuits de production et de commercialisation ainsi qu'un accès à des formations innovantes, malgré des politiques publiques et des contextes socio-économiques qui tendent encore à davantage favoriser les hommes dans les activités agricoles.

TUNISIE

L'installation en agroécologie en tant que femme néo-rurale et diplômée

Imene Chelbi, agricultrice et fondatrice de la ferme El Rochen

Cette première intervention a permis de faire découvrir aux participants le parcours inspirant d'Imène qui s'est lancée dans l'agroécologie alors que rien ne l'y prédisposait : ni sa famille, ni son statut de femme urbaine et diplômée.

Cette reconversion vers l'agriculture, et la création de sa propre exploitation agricole, a rencontré plusieurs obstacles parmi lesquels Imene évoque les réticences de la part de sa famille, les difficultés à trouver un terrain mais également le manque d'accès aux financements et la méfiance des institutions.

Malgré cela, et encouragée par sa grand-mère, Imene a su mobiliser plusieurs ressources pour arriver au bout de son projet. Pour se faire une place sur ce nouveau territoire et auprès d'une nouvelle communauté qui était d'abord sceptique face à son projet, Imene a misé sur la démonstration par le goût en offrant des paniers de légumes qui ont convaincu par leur qualité. Elle vend aujourd'hui ses produits en direct dans sa ferme aux communautés environnantes et mène des sensibilisations sur les bénéfices des produits agroécologiques sur la santé.

En parallèle, Imene a également développé la culture d'Aloe Vera sur son exploitation. Ses produits ont reçu plusieurs prix et sont aujourd'hui exportés vers la Guinée Conakry et l'Europe.

ALGERIE

Agroécologie et émancipation des femmes rurales dans les agroécosystèmes de montagnes

Karima Boudedja, maître de recherches au Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement (CREAD/Algérie)

Cette deuxième intervention a permis de mettre en avant les changements de paradigmes concernant les femmes agricultrices en zones de montagnes en Algérie. En effet, progressivement, ces femmes passent de productrices pour l'autoconsommation à des entrepreneures qui produisent pour vendre sur les marchés locaux et parfois même sur les marchés nationaux voire internationaux en se regroupant en coopératives.

Plus spécifiquement, cette intervention a permis de présenter trois catégories de femmes qui produisent des produits agroécologiques dans le massif de Tizi-Ouzou, en Algérie. Cette catégorisation a été réalisée dans le cadre d'un diagnostic pour le projet NATAE.

- Une première catégorie porte sur les femmes qui adoptent des pratiques agroécologiques pour l'autoconsommation afin d'adopter une alimentation de meilleure qualité et de réduire les coûts liés à l'alimentation ;
- Une deuxième catégorie porte sur les femmes qui visent un objectif d'autonomie financière grâce à la commercialisation de produits agroécologiques sur les marchés locaux ;
- Une troisième catégorie porte sur les femmes qui innovent et s'organisent collectivement pour améliorer la valorisation et la commercialisation de leurs produits. Caractérisées par un niveau d'éducation plus élevé et par des liens plus étroits avec les institutions, elles arrivent à saisir de nouvelles opportunités, développent de nouvelles chaînes de valeur, et permettent aux autres femmes d'améliorer la commercialisation de leurs produits.

En dépit de progrès en termes de niveau d'éducation, d'accès au marché et plus généralement de participation des femmes dans le secteur agricole, la présentation met en avant certains défis qui persistent encore tels que le manque de reconnaissance institutionnelle et scientifique de ces initiatives, souvent marginalisées dans les programmes de développement agricole classiques, l'accès limité aux ressources, ou encore le changement climatique.

MAROC

Agroécologie et émancipation des femmes rurales dans les agroécosystèmes de montagnes

Ghizlane Echchgadda, enseignante-chercheuse à l'École Nationale d'Agriculture de Meknes (ENAM)

Cette troisième intervention a elle aussi permis de mettre en avant la pluralité des profils de femmes agricultrices que l'on retrouve dans les agroécosystèmes montagneux du Maroc. La typologie présentée fait état de 5 catégories : les cheffes de ménage, les agricultrices saisonnières, les artisanes et transformatrices, les gardiennes de savoirs, et les jeunes entrepreneures.

Ces femmes rurales engagées dans l'agroécologie, bien qu'elles aient des profils et donc des caractéristiques différentes, notamment en termes de formation ou de reconnaissance de leur travail, se heurtent à des défis communs parmi lesquels on peut citer l'isolement géographique, l'accès restreint aux ressources ou encore le manque de soutien institutionnel.

La présentation s'intéresse plus particulièrement aux dynamiques collectives mises en place par ces femmes, notamment par le biais des coopératives agricoles (en particulier les coopératives féminines : plus de 7 360 au Maroc !), les réseaux d'entraide et l'économie sociale et solidaire.

Plus qu'un ensemble de techniques agricoles, l'agroécologie a la capacité de transformer les rôles sociaux dans les espaces ruraux en favorisant :

- L'accès à l'autonomie financière via la transformation et la commercialisation de produits de terroir (plantes aromatiques et médicinales, artisanat) ;
- La revalorisation des savoirs et savoir-faire féminins, souvent transmis de génération en génération ;

- Un développement territorial renouvelé pour mieux inclure les aspects liés à l'écologie et la solidarité.

CONCLUSION

Réponse aux présentations

Rachel Bezner Kerr, enseignante à l'Université Cornell

L'intervention du grand témoin de ce webinaire a permis de faire ressortir les éléments principaux qui se sont dégagés des présentations des différents intervenants ainsi que des deux temps d'échanges organisés avec les participants.

Le premier thème mis en avant porte sur les connaissances : leur création, leur diffusion, mais aussi leur reconnaissance, en particulier par le monde scientifique. En effet, les femmes sont porteuses de nombreux savoirs et savoir-faire relatifs aux pratiques agroécologiques, à la conservation des ressources naturelles, aux semences, etc... et ont cette particularité de les transmettre de génération en génération. Pourtant, ces savoirs restent encore trop peu visibles et valorisés, ce à quoi la recherche scientifique pourrait palier.

Le second thème mis en exergue porte sur l'aspect économique et plus précisément le rôle des femmes dans la commercialisation des produits agroécologiques avec une tendance croissante à leur structuration en coopératives agricoles, ainsi qu'une capacité à faire émerger des innovations liées à la valorisation de certains produits et la création de nouvelles chaînes de valeurs (notamment pour des produits à haute valeur ajoutée). Les échanges avec les participants ont toutefois permis de nuancer ce constat en soulignant la prédominance de certaines grandes compagnies qui tendent à s'accaparer les ressources et à réduire les femmes au rôle d'ouvrières (exemple dans la filière argan). Pour palier ce problème, l'une des solutions proposée serait de ne pas seulement encourager les femmes à se lancer dans l'entrepreneuriat mais également de les accompagner sur le plus long terme en leur assurant un marché pour commercialiser leurs produits même si elles suivent des logiques moins productivistes. A cet effet, le développement et la mise en place d'une réelle politique d'économie sociale et solidaire serait utile.

Les différentes interventions ont permis de démontrer que l'agroécologie représente un important levier pour favoriser l'émancipation sociale et économique des femmes nord-africaines. L'agriculture, et plus généralement les sociétés d'Afrique du Nord, restent marquées par de fortes inégalités de genres relatives à l'accès à la terre, aux financements, aux marchés, aux infrastructures ou encore aux formations. Malgré cela, les femmes se font une place de plus en plus importante dans l'agroécologie, notamment via leur structuration en coopératives, leurs capacités à innover, ainsi que des savoirs et savoir-faire qu'elles se transmettent de génération en génération.